

Télécharger les données au format tableur

Les noyers sont désormais le deuxième verger français

En 2010, la surface des vergers en France métropolitaine est de 134 000 hectares soit 28 000 hectares de moins qu'en 2000. Hormis pour le kiwi et la noix, toutes les superficies d'arbres fruitiers diminuent. Mais le rythme des disparitions d'exploitations produisant des fruits a été encore plus soutenu. La taille moyenne des vergers par exploitation a donc augmenté entre 2000 et 2010.

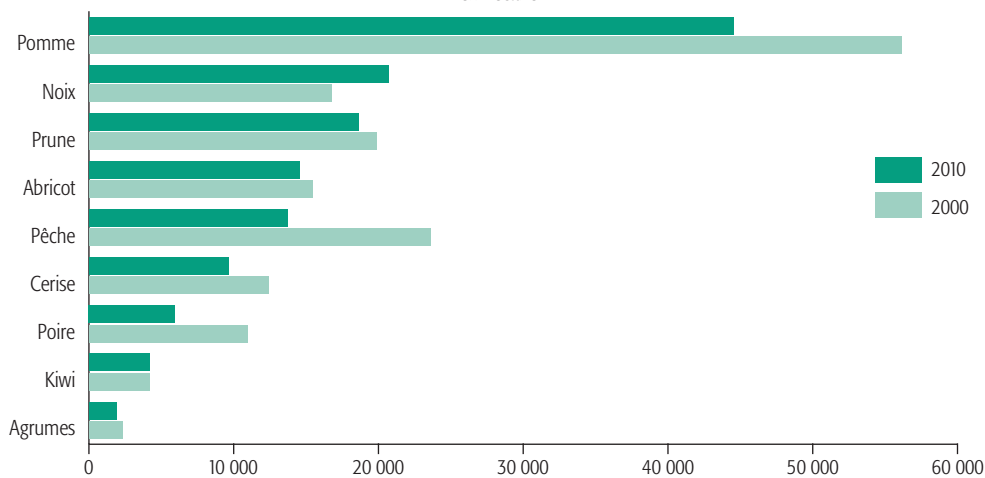
En dix ans, la surface des vergers a diminué de 17 % pour atteindre 134 000 hectares en 2010. Cette diminution concerne toutes les espèces, à l'exception des kiwis dont les surfaces sont restées stables, et des noix dont les surfaces ont augmenté entre 2000 et 2010. Sur la même période, le nombre d'exploitations produisant des fruits s'est lui aussi réduit. De 24 000 unités en 2000, elles ne sont plus que 17 000 environ en 2010 (- 30 %). Les exploitations produisant des pêches ou des poires sont moitié moins nombreuses tandis que celles

produisant des kiwis ou des noix diminuent de 10 % environ.

Les superficies de pêchers et de poiriers chutent

Les baisses de surfaces de vergers les plus importantes concernent les pêchers (- 40 %) et les poiriers (- 45 %). Les superficies des pêchers se sont particulièrement réduites en Rhône-Alpes (- 65 %) en particulier suite à des arrachages causés par le virus de la *Sharka*. Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon résistent mieux (- 30 %). Pour les poiriers, la diminution des surfaces concerne toutes les régions productrices. Les surfaces des pommiers, type de verger le plus important en surface, ont été réduites de 20 % en dix ans. Les cinq régions les plus importantes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Pays de la Loire, Midi-Pyrénées, Aquitaine et Rhône-Alpes, accusent des baisses entre - 20 % et - 10 %. Le Centre (6^e région par sa surface de pommiers) subit une baisse de moitié de son verger de pommiers. Les pruniers et les abricotiers résistent mieux à la baisse des surfaces (- 6 %). En 2010, les pruniers restent essentiellement localisés en Aquitaine qui abrite plus de 60 % de la surface nationale. ➤

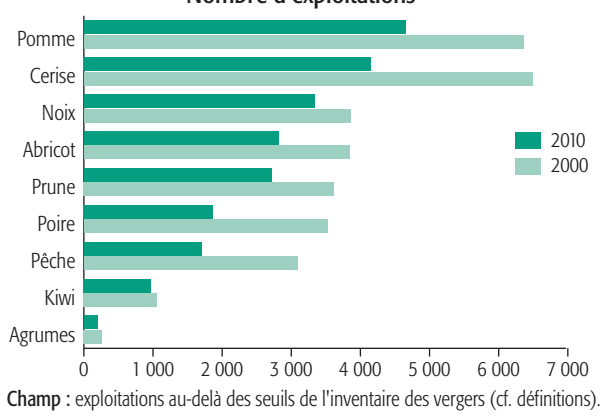
Diminution des superficies de vergers sauf pour les kiwis et les noix
Superficies par espèces
en hectare



Champ : exploitations au-delà des seuils de l'inventaire des vergers (cf. définitions).

Source : SSP - Agreste - Recensements agricoles - Résultats provisoires

Diminution du nombre d'exploitations productrices pour toutes les espèces



Source : SSP - Agreste - Recensements agricoles - Résultats provisoires

> Les vergers de noyers s'étendent

Les surfaces de kiwis se maintiennent globalement entre 2000 et 2010. Elles augmentent dans le Sud-Ouest alors qu'elles diminuent sur le pourtour méditerranéen et en Corse. Par ailleurs, les superficies cultivées de noyers augmentent dans toutes les régions. Au niveau national, la surface augmente de près d'un quart. Rhône-Alpes reste la région ayant la surface la plus importante (près de 50 % de la surface nationale). La production de noix est un des rares secteurs fruitiers pour lequel le marché est porteur avec des débouchés au niveau national et qui progressent également au niveau européen. Les points forts de la filière (ancrage régional, amélioration de la qualité, efforts de promotion...) ont incité les producteurs à augmenter leurs surfaces.

Forte baisse du nombre d'exploitations arboricoles

La diminution globale des vergers s'est accompagnée d'une baisse encore plus importante du nombre d'exploitations. Les exploitations produisant des fruits ne sont plus qu'environ 17 000 en 2010 alors qu'elles étaient plus de 24 000 en 2000, soit une baisse de 30 %. Les exploitations produisant des poires et des pêches ont subi la

plus forte baisse (- 45 %). Même pour les kiwis et les noyers, dont les surfaces sont restées stables ou ont augmenté, le nombre d'exploitations qui en produisent diminue : - 10 % pour les kiwis et - 14 % pour les noix. En conséquence, la taille moyenne des vergers par exploitation a augmenté de plus d'un hectare (toutes espèces confondues) pour atteindre près de 8 hectares en 2010. Elle est à peu près stable pour la pêche et la poire ce qui confirme les difficultés particulières rencontrées par ces deux filières. Au contraire, la taille moyenne augmente pour tous les autres fruits : + 25 % pour la prune, + 30 % pour l'abricot, + 40 % pour la noix. Ce sont les agrumes et les pommes qui ont les surfaces moyennes par exploitation les plus élevées. À l'opposé, les exploitations produisant des cerises et des poires ont des vergers moyens respectifs de 2 hectares et 3 hectares. Ce phénomène est à rapprocher de l'agrandissement général des exploitations entre 2000 et 2010. La superficie moyenne des exploitations agricoles gagne 13 hectares pour atteindre 55 hectares en 2010. Cependant, l'augmentation de la surface moyenne des vergers

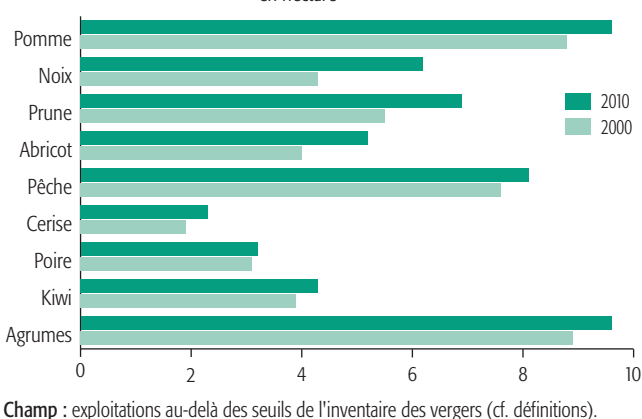
(+ 17 % en dix ans) est relativement faible par rapport à celle des exploitations agricoles (+ 30 % sur la même période).

Les grandes exploitations avec vergers résistent mieux

Le nombre des exploitations de grande taille économique qui produisent des fruits a moins diminué que celui des moyennes ou petites exploitations. Entre 2000 et 2010, leur part passe de 40 % à 44 % tandis que celle des petites exploitations se maintient à 18 %. Si on se concentre sur les exploitations spécialisées en cultures fruitières et autres cultures permanentes, la répartition des petites, moyennes et grandes exploitations est à peu près stable depuis 2000. En 2010, les petites exploitations représentent plus de la moitié (53 %) des exploitations spécialisées en cultures fruitières. Près de 80 % des vergers sont détenus par des exploitations spécialisées en cultures fruitières. L'arboriculture est une des filières les plus spécialisées. Les exploitations spécialisées en cultures fruitières résistent mieux face à la baisse globale du nombre d'exploitations : leur nombre diminue de 21 % entre 2000 et 2010 alors qu'il baisse de 26 % pour les exploitations,

Augmentation de la taille moyenne des vergers

Taille moyenne en France métropolitaine en hectare

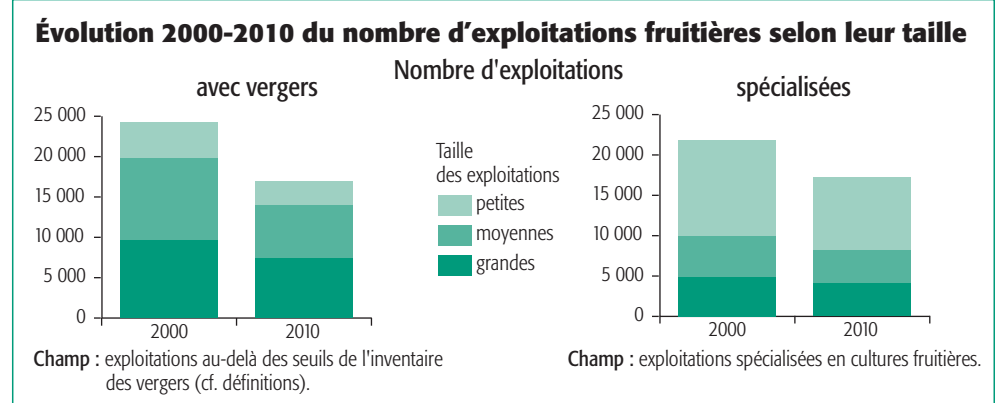


Source : SSP - Agreste - Recensements agricoles - Résultats provisoires

➤ tous domaines agricoles confondus. Cependant, la diminution du nombre d'exploitations spécialisées en cultures fruitières touche toutes les exploitations quelle que soit leur dimension économique alors que les grandes exploitations, tous domaines agricoles confondus, résistent mieux.

Rhône-Alpes, première région fruitière

Avec près de 30 000 hectares de vergers, Rhône-Alpes reste la région disposant de la surface de vergers la plus importante. Les noyers (près de 10 000 hectares) et les abricotiers (8 000 hectares) sont prépondérants. Elle est suivie par Aquitaine (25 000 hectares de vergers) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (21 500 hectares de vergers). Seule l'Aquitaine parmi les principales régions fruitières valorise davantage de vergers en 2010 qu'en 2000. Cette augmentation est due à la progression



Source : SSP - Agreste - Recensements agricoles - Résultats provisoires

des surfaces de kiwis et de noyers qui fait plus que compenser la baisse de pommiers et poiriers. D'autres régions, traditionnellement moins couvertes de vergers, augmentent leur production fruitière. En Picardie, les vergers augmentent de 25 % grâce aux pommiers. En Lorraine, des plantations de pommiers et de pruniers expliquent également la progression d'un quart des surfaces destinées à la production de fruits.

Redistribution des zones de production de pommes

Au contraire, Midi-Pyrénées subit une baisse de près de 15 % de ses vergers à cause de la disparition de pruniers et cerisiers. Les surfaces en arbres fruitiers en Rhône-Alpes sont réduites de près de 20 % essentiellement à cause de la baisse des surfaces de pêchers. Les Pays de la Loire voient leur surface de vergers réduite d'un quart du fait de la disparition de

Pour en savoir plus...

Consultez le site Internet du SSP : www.agreste.agriculture.gouv.fr

▼ Résultats Onglet Recensement agricole 2010



Répartition régionale par espèce en 2010																			
	Abricot		Agrumes		Cerise		Kiwi		Prune		Pêche		Pomme		Poire		Noix		
	exploit. nombre	superf. hectare	exploit. nombre	superf. hectare	exploit. nombre	superf. hectare	exploit. nombre	superf. hectare	exploit. nombre	superf. hectare	exploit. nombre	superf. hectare	exploit. nombre	superf. hectare	exploit. nombre	superf. hectare	exploit. nombre	superf. hectare	
Ile-de-France	0	0	0	0	23	51	0	0	12	22	s	s	102	568	63	202	s	s	
Champagne-Ardenne	0	0	0	0	7	8	0	0	3	4	0	0	43	286	11	34	s	s	
Picardie	0	0	0	0	11	23	0	0	3	4	0	0	138	1402	30	206	s	s	
Haute-Normandie	0	0	0	0	19	32	0	0	7	14	0	0	80	418	30	65	s	s	
Centre	0	0	0	0	58	195	0	0	6	10	7	14	240	2346	116	463	8	53	
Basse-Normandie	s	s	0	0	s	s	0	0	0	0	0	0	48	204	7	32	s	s	
Bourgogne	0	0	0	0	107	335	s	s	12	39	11	11	32	168	14	54	5	21	
Nord-Pas-de-Calais	0	0	0	0	9	8	0	0	s	s	0	0	78	458	34	47	s	s	
Lorraine	s	s	0	0	49	123	0	0	208	1452	5	7	48	357	26	30	s	s	
Alsace	s	s	0	0	66	111	0	0	61	206	3	5	105	564	29	34	6	10	
Franche-Comté	0	0	0	0	17	45	0	0	4	34	0	0	16	208	s	s	s	s	
Pays de la Loire	s	s	0	0	50	103	12	21	13	26	10	16	382	6541	110	334	12	67	
Bretagne	0	0	0	0	4	8	s	s	s	s	s	s	83	460	18	25	0	0	
Poitou-Charentes	s	s	0	0	15	77	21	64	4	12	9	18	96	1400	26	34	98	740	
Aquitaine	26	52	0	0	93	137	488	2126	1215	11562	117	437	364	4275	75	230	1100	5971	
Midi-Pyrénées	70	148	0	0	477	793	189	805	775	3790	186	528	561	6087	88	152	548	2653	
Limousin	0	0	0	0	s	s	0	0	5	11	10	28	319	2524	32	57	239	962	
Rhône-Alpes	1455	8058	0	0	1658	3243	111	383	162	321	469	2843	734	3617	480	1134	1253	9862	
Auvergne	s	s	0	0	13	15	0	0	s	s	5	8	39	122	9	12	9	104	
Languedoc-Roussillon	801	4181	0	0	616	1278	64	286	59	311	575	6494	259	2053	89	343	15	67	
Provence-Alpes-Côte d'Azur	437	2048	9	13	851	3052	13	37	125	402	258	3005	872	10438	575	2443	27	109	
Corse	15	52	188	1883	6	7	63	455	33	396	32	326	14	28	s	s	s	s	
France	2813	14562	197	1896	4153	9649	971	4194	2711	18626	1700	13744	4653	44524	1869	5946	3334	20668	

s : secret statistique.
Champ : exploitations au-delà des seuils de l'inventaire des vergers (cf. définitions).

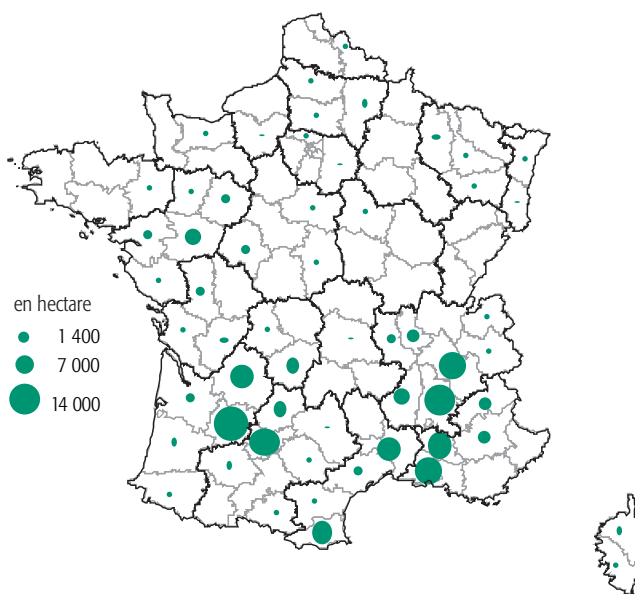
Source : SSP - Agreste - Recensements agricoles - Résultats provisoires

➤ pommiers. La baisse des vergers en Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur est plus importante (- 30 %). Enfin, le Centre subit une baisse de ses vergers de 45 % environ à cause de la réduction de moitié des surfaces de pommiers. Plusieurs régions (Centre, Pays de la Loire) dans lesquelles les vergers de pommiers étaient relativement importants subissent une diminution de la surface totale des arbres fruitiers en lien avec de nombreux arrachages de pommiers. Au contraire, les vergers de pommiers ont tendance à progresser ou à se stabiliser dans des régions moins « traditionnelles » pour ces fruits comme la Picardie, la Lorraine ou l'Alsace.

Daniel Rodier

SSP - bureau des statistiques végétales et forestières

Rhône-Alpes, première région fruitière Répartition des surfaces de vergers par département



Surfaces en France métropolitaine : 134 000 hectares

Champ : exploitations au-delà des seuils de l'inventaire des vergers (cf. définitions).

Source : SSP - Agreste - Recensements agricoles - Résultats provisoires

Définitions

■ Champ de la publication

Il se limite aux exploitations de métropole pour lesquelles les surfaces de vergers sont au-delà des seuils minimaux suivants :

- 1 hectare pour les abricots, les agrumes, les kiwis, les noix, les pêches, les pommes, les prunes,
- 0,5 hectare pour les cerises, les poires.

Ces seuils permettent de couvrir au moins 95 % des superficies nationales pour chaque fruit.

Ces vergers feront l'objet, à partir de 2012, d'un inventaire annuel.

■ Surfaces

Les surfaces en pommiers regroupent toutes les surfaces produisant des pommes de table à l'exclusion des pommiers à cidre ou à jus. Les surfaces en poiriers comprennent toutes les surfaces donnant des poires de table ou des nashis à l'exclusion des variétés exclusivement à poiré. Pour les autres fruits, il n'est pas tenu compte de la destination du fruit (marché du frais, industrie...). Les surfaces de pêcheurs regroupent les pêcheurs et les nectariniers produisant quatre types de fruits : les pêches, les pavies, les nectarines et les brugnon. Les surfaces de pruniers regroupent les vergers de toutes les variétés de pruniers dont la prune d'Ente pour la production de pruneaux, les mirabelliers, les quetschiers. Les agrumes regroupent les

mandariniers, les clémentiniers, les pamplemousses, les orangers, les citronniers. Les vergers de noyers sont les surfaces exploitées pour la production des noix pour la consommation.

■ Attention aux « poly-vergers » !

Il n'est pas possible d'additionner les nombres d'exploitations pour plusieurs espèces différentes car une même exploitation peut produire plusieurs espèces de fruits. Une même exploitation produisant des pommes au-delà de 1 hectare et des cerises au-delà de 0,5 hectare sera comptabilisée à la fois dans les exploitations produisant des pommes et dans les exploitations produisant des cerises.

■ Production brute standard

Les surfaces agricoles et les cheptels sont valorisés selon des coefficients permettant le calcul de la production brute standard (PBS). Ces coefficients résultent des valeurs moyennes calculées sur la période 2005 à 2009. La PBS décrit un potentiel de production des exploitations selon leur dimension économique.

■ Vous trouverez un complément de définitions dans le Primeur n° 266. « Premières tendances » de septembre 2011.